L'aventurier Mike Horn en mission pour les océans

Hier matin, les fans de l'aventurier s'étaient donné rendez-vous au village de la Protection de l'océan. Le parrain et la marraine du village y ont fait une visite au pas de course, avec le sourire.

Microplastiques et plancton
Accueillis comme des stars, l'aventurier Mike Horn et la présentatrice Marine Barnérias ont visité, hier, le village de la Protection des océans des Fêtes maritimes de Brest, coporté par *Ouest-France* et Océanopolis Acts, suivis par une foule émue.

Ils ont observé l'échantillon du jour au stand d'Objectif plancton. Grossi au microscope, on peut y voir nager, chaque jour, des mini-animaux et algues différents. **« Il y a du microplastique dedans ? »** demande Marine Barnérias. Parfois oui.

Mike Horn raconte avoir trouvé ces débris plastique microscopiques dans des lacs inhabités du Groenland : **« Les glaciers que j'ai traversés il y a 30 ans ne sont plus pareils. Je suis resté l'hiver gelé dans la glace, pas uniquement pour l'aventure. Depuis mon bateau, je partais tous les jours avec mes skis et mes chiens pour aller prendre des échantillons dans des lacs, où personne n'habite. J'ai utilisé mes connaissances de survie au pôle Nord et au pôle Sud pour aller chercher des échantillons. Et dans une centaine de lacs, j'ai trouvé des microplastiques. Ce n'est pas une catastrophe : je pense qu'on peut encore faire quelque chose et c'est ça qui m'encourage. »**

Pause ludique
Toujours souriants, les deux ambassadeurs se sont ensuite essayés aux jeux des anneaux à l'espace de jeu proposé par Océanopolis. Le but ? Donner à manger à du corail, en lançant les anneaux de plancton sur la cible. **« Un polype de corail, c'est un petit animal avec un squelette calcaire, qui a des tentacules urticants pour attraper le plancton**, résume Maïwenn Inizan, guide scientifique à Océanopolis. **On donne de petites touches d'information sous forme de jeux. »** Dans son coffre au trésor, elle a aussi un quiz sur les sons sous-marins. Il s'agit de reconnaître les cris de l'éléphant de mer, du narval, du béluga...

Encouragements
Même s'il a fait 27 tours du monde sur l'eau, **« je suis mieux sur la glace que sur un bateau »,** indique Mike Horn lors de la conférence qui suit, dans une salle bondée.

Il s'agit d'encourager les fans présents à s'engager pour l'océan, comme l'introduit Christelle Carfantan, d'Océanopolis Acts : **« Vous pouvez agir au quotidien depuis votre cuisine, votre salle de bains, que vous soyez en bord de mer ou non, toutes vos actions ont un impact sur l'océan. »**

Pollutions plurielles
Avant d'enchaîner sur leur séance de dédicace, le parrain et la marraine ont signé un autographe au stand Vigipol, le syndicat mixte créé après le naufrage de l'*Amoco Cadiz* en 1978. Le syndicat élargit ses missions aux pollutions qui arrivent sur les plages.

« Aujourd'hui, 80 % du commerce mondial passe par la mer, détaille Julie Moello, chargée de mission à Vigipol. **On a créé le réseau vigipolites : on a besoin des yeux des personnes qui sont quotidiennement sur le littoral »**, continue-t-elle. Chacun peut signaler les pollutions qui arrivent sur la plage.

« C'est génial avec les fêtes, on a plein de témoignages » s'enthousiasme la juriste maritime Laurine Lebrun. La photo de l'*Amoco Cadiz* accrochée derrière elle interpelle : **« Les gens ont besoin de parler. Ils associent l'odeur du pétrole avec cette image. Ils se rappellent ce qu'ils faisaient ce jour-là. C'est resté ancré dans les mémoires. »**



L'aventurier Mike Horn et la présentatrice Marine Barnérias ont visité le village de la Protection des océans des Fêtes maritimes de Brest. | Photo : Thierry Creux / Ouest-France

« En 25 ans, je n'ai dormi que 32 jours dans mon lit. J'ai vu que le monde avait changé. À la maison, on ne voit pas tout le temps l'impact qu'on a sur notre planète. »

Mike Horn, aventurier.

Copépode C'est un petit crustacé qu'on trouve dans le plancton. À voir vivant au microscope dans les prélèvements, tous les matins en rade de Brest, ou à toucher avec sa reconstitution en 3D.

130 Mètres de moins : c'était le niveau de la mer il y a 20 000 ans. Pour s'en rendre compte, chasser au milieu de la rade de Brest avec les chasseurs-cueilleurs de l'époque en réalité virtuelle au stand de l'Université de Bretagne occidentale.



Quel magnifique spectacle dans la rade ! Le traditionnel feu d'artifice du 14-Juillet a séduit les spectateurs. Et la bande sonore, alimentée par Yann Tiersen, Matmatah, Indila, Poom, Scylla ou Dan Ar Braz les a invités à danser. | Photo : Guillaume Saligot, Ouest-France

Les Fêtes maritimes en bref

Voulez-vous adopter un crabe en acier ?

Jérôme Durand est comme un poisson. Euh... Un crabe dans l'eau, sur les quais de Brest. Le fil rouge de son travail est basé sur la conception d'une cartographie imaginaire où chaque crabe, qu'il aura façonné dans l'acier, sera répertorié dans un planisphère.

Le plasticien, présent aux Fêtes maritimes de Brest, s'est lancé dans l'aventure « Adopte un crabe » il y a dix ans. Depuis, près de 8 000 petites bestioles ont déjà voyagé dans les cinq continents.

« Chaque crabe est une pièce unique, dessinée et découpée à la main dans l'acier. Samedi, j'en ai vendu un qui partira à Sydney (Australie)**. Ce dimanche matin, j'ai vendu un autre qui ira à Pretoria** (Afrique du Sud) **et un troisième en Martinique. Ils circulent partout dans le monde. C'est assez incroyable ! »**



Jérôme Durand, maître du royaume des crabes, propose aux visiteurs d'adopter ses créations. | Photo : Ouest-France

Vous le trouverez au niveau de l'escale Atlantique. Il est facilement repérable par le crabe géant qu'il a installé devant son stand.

Un hommage de François Cuillandre à Yannick Michel



François Cuillandre, aux côtés des proches de Yannick Michel. | Photo : Ouest-France

Au stand de la Ville et de la Métropole, un hommage a été rendu à Yannick Michel, ancien élu brestois. **« Il était à l'origine des premières Fêtes maritimes, mais aussi de la *Recouvrance* »**, rappelle le maire, François Cuillandre. Il dépeint, devant les filles de Yannick Michel, **« un ami, un camarade et un bon élu ». « C'est un moment qui nous fait presque pleurer »**, poursuit-il. Yannick Michel est décédé début 2020. Un hommage devait lui être rendu lors des Fêtes maritimes, cette année-là, mais elles avaient été annulées en raison de la pandémie de Covid.

Qui se sent l'âme d'un *Top Gun* ?

Le village Marine nationale, dans la base navale, propose de piloter un Rafale, (pas un vrai, bien sûr) aux Fêtes maritimes de Brest. Un simulateur civil permet de manœuvrer un avion de chasse depuis un cockpit.

Ils ne sont qu'une soixantaine de pilotes de chasse dans la Marine française, **« un job très exigeant, où l'on vole jusqu'à 1,8 mach (2 205 km/h) »** souligne l'un d'eux.



Le simulateur de Rafale. | Photo : Ouest-France

Un stand de prévention contre les risques liés au soleil

Jean-François Garlantezec et Lauren Lefumeur tiennent le stand de prévention solaire de la Ligue contre le cancer. **« Notre rôle est d'informer ou de rappeler que le département du Finistère est le plus touché par les mélanomes et les cancers de la peau liés au soleil**, explique Lauren Lefumeur. **On ne se méfie pas avec notre temps breton, le soleil à travers les nuages et le vent, mais il y a vraiment des risques. On peut avoir autant d'UV ici que dans le sud de la France. »** Et d'ajouter : **« Il ne faut pas croire, mais on peut bronzer avec de la crème solaire même avec un indice à 50 ! Il vaut mieux le faire en étant protégé. »**